

DISTRIBUTION TEMPORELLE  
DES OBSERVATIONS DU HÉRON CENDRÉ  
(*Ardea cinerea*)  
EN MOYENNE ET HAUTE-BELGIQUE (1)

par C. LEMY et H. GUERRIAT (2)

En Belgique, le Héron cendré (*Ardea cinerea*) est un migrateur partiel. Selon Lippens et Wille (1972), environ 40 % des individus nés dans notre pays sont sédentaires. Les autres hivernent dans le Sud-Ouest de l'Europe et en Afrique du Nord.

Ce Héron présente deux types de mouvements : une dispersion des juvéniles avec erratisme au cours de l'été et la migration proprement dite.

La dispersion des jeunes les mène dans toutes les directions, à des distances parfois importantes du nid (jusqu'à 500 km selon Géroutet, 1967). Ce mouvement est limité par les chaînes de montagnes et la mer.

L'erratisme des juvéniles et la migration amènent dans notre pays des individus originaires de Hollande, d'Allemagne, du Danemark, de Suède, d'Angleterre et de France (Lippens et Wille, 1972).

Après avoir réparti dans l'année 348 observations réalisées en Belgique, Lippens et Wille tirent les conclusions suivantes : « la migration commence déjà en juin... atteint son point culminant en juillet-août pour s'accroître sous l'influence du gel, parfois aussi tard qu'en décembre et janvier... ».

Sur base de 17.115 observations fournies par le fichier de la Centrale Ornithologique Aves pour les années 1966 à 1973, ainsi que 1975 et 1977, nous avons essayé d'établir la distribution temporelle des observations du Héron cendré en Belgique. La grosse majorité des données concernent la Moyenne et la Haute-Belgique.

De l'analyse des observations réparties par décades (fig. 1), il ressort les faits suivants :

---

Reçu le 10.IV.1981.

(1) Communication présentée à la Journée d'Etudes Aves de Mons, le 23.11.1980.

(2) C. Lemy, rue A. Genard, 7 - 6280 Gerpinnes. - H. Guerriat, rue de Ragnies, 177 B - 6448 Strée.

- deux pics, printannier et automnal, mettent bien en évidence le caractère migrateur du Héron cendré.
- La migration de printemps semble s'amorcer réellement dès la deuxième décennie de janvier pour s'interrompre fin avril, peut être même seulement à la mi-mai. Ce flot migratoire printanier est surtout important de la deuxième décennie de janvier jusqu'à la fin février.
- Dès la deuxième décennie de juin, s'amorce un certain mouvement qui restera relativement faible jusqu'à fin juillet. Au début du mois d'août, il s'accroît, devient plus important en septembre et atteint un maximum dans la deuxième décennie de novembre.
- De fin novembre à début janvier, on note une augmentation lente et progressive des effectifs.

Si on étudie les données année par année, on retrouve en gros la même distribution des observations, mais le passage du Héron cendré en Moyenne et Haute-Belgique semble se dérouler par flots successifs dans la majorité des cas. La figure 2 met bien ce fait en évidence pour l'année 1970.

L'analyse des données indique donc que le Héron cendré séjourne toute l'année dans la région étudiée. De la mi-mai à la mi-juin, les observations concernent vraisemblablement des individus de seconde année ou des adultes erratiques.

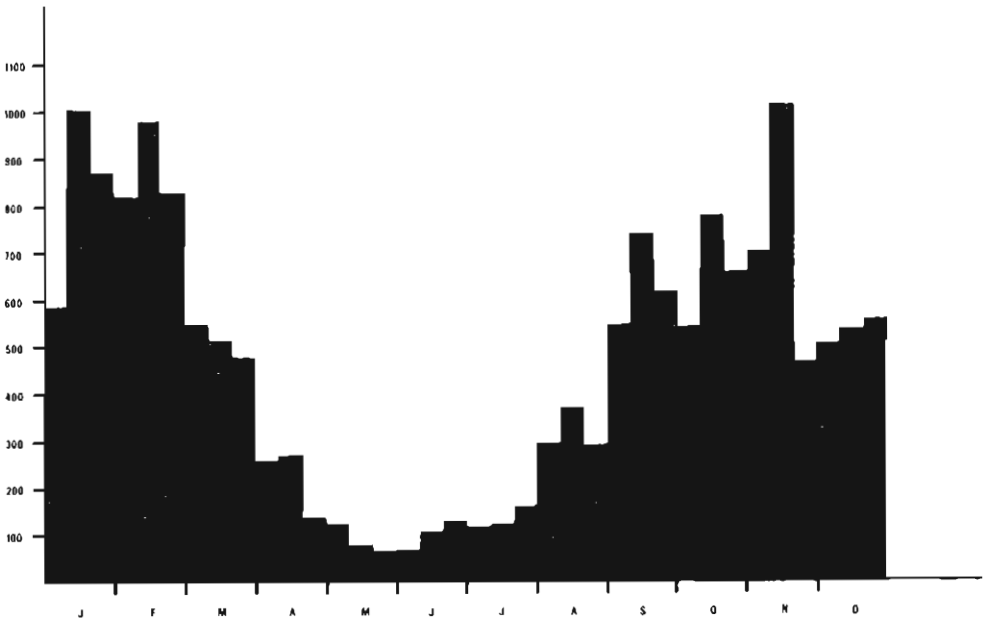


Fig. 1 : Nombre total d'observations réparties par décades pour les années 1966 à 1973, ainsi que 1975 et 1977.

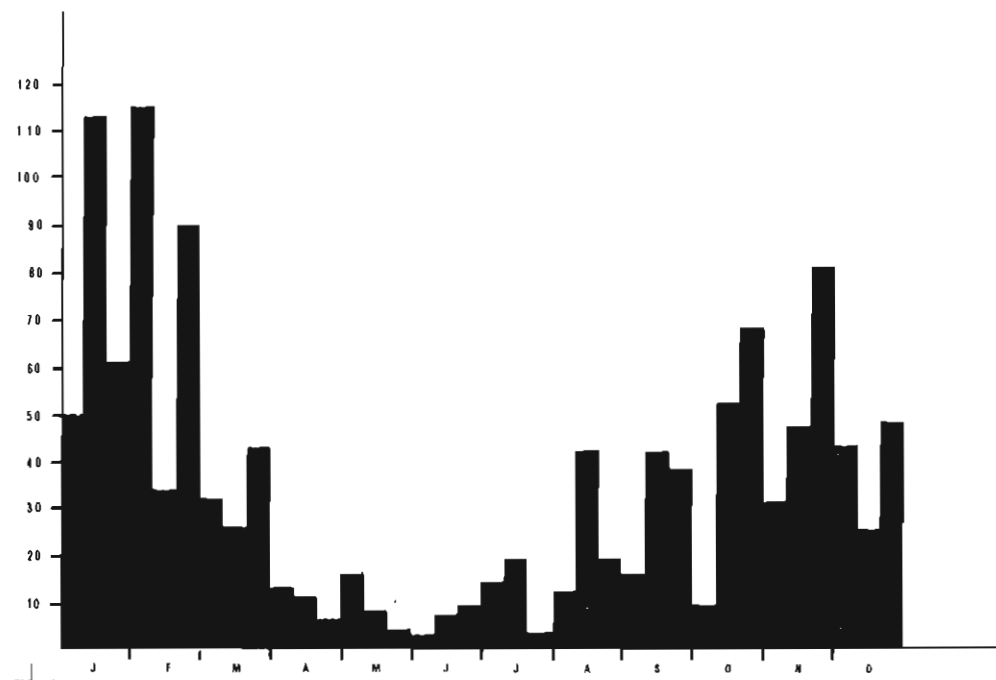


Fig. 2 : Répartition décadaire des observations de Héron cendré en 1970.

La première vague du mouvement post-nuptial (mi-juin à fin août) traduit probablement la dispersion des juvéniles, et déjà à la fin de cette période, le passage des premiers migrateurs. La deuxième vague (début septembre à mi-novembre) représente la migration proprement dite.

Les individus observés de fin novembre à début janvier sont essentiellement des hivernants et des oiseaux sédentaires. Durant cette période, on note cependant une légère augmentation des effectifs liée soit à une diminution de la température amenant chez nous des oiseaux nordiques, soit à une reprise précoce de la migration pré-nuptiale.

## Résumé

L'étude porte sur 17.115 observations de Héron cendré (*Ardea cinerea*) en Moyenne et Haute-Belgique. L'analyse des données permet de décrire la distribution temporelle de l'espèce : les pics migratoires se situent principalement de septembre à mi-novembre et de mi-janvier à mi-mai. De fin novembre à mi-janvier, l'effectif observé représente des hivernants et des sédentaires. De mi-mai à mi-juin, les observations concernent probablement des immatures et des adultes erratiques tandis que de mi-juin à fin août, se déroule surtout la dispersion des juvéniles.

**Samenvatting** : Schommelingen in het aantal waarnemingen van de Blauwe Reiger (*Ardea cinerea*) in Midden- en Hoog-België. – Zeventien duizend honderd vijftien waarnemingen, verdeeld over dekaden van 1966 tot 1973, alsook in 1975 en 1977, wijzen duidelijk op trekpieken, hoofdzakelijk van september tot midden-november, en van midden-januari tot midden-mei. Het nogal belangrijk aantal van einde november tot midden-januari aanwezig bestaat uit stand- en wintervogels. Van midden-mei tot midden-juni gaat het wellicht om immature, niet geslachtsrijpe Reigers of adulte dwaalvogels, terwijl de toename van midden-juni tot einde augustus toe te schrijven is aan de dispersiebewegingen van eerstejaarsvogels.

JvE.

**Summary** : Temporal distribution of Grey Heron (*Ardea cinerea*) observations in mid-Belgium and the Ardennes. – Seventeen thousand, one hundred and fifteen observations, carried out during the years 1966 to 1973, 1975 and 1977, arranged in decades, revealed migration peaks occurring principally from September to mid-November and from mid-January to mid-May. A fairly large number of sedentaries and winter migrants was present from the end of November to mid-January. From mid-May to mid-June, the observations probably cover immatures and erratic adults, the increase from mid-June to the end of August corresponding to the dispersion of young.

HBw.

**Zusammenfassung** : Zeitliche Verteilung der Graureiher-Beobachtungen (*Ardea cinerea*) in Mittel- und Hochbelgien. – Siebzehntausendfünfzehn Beobachtungen wurden in den Jahren 1966 bis 1973, 1975 und 1977 durchgeführt, in Dekaden aufgeteilt, und ergeben Maxima der Durchzüglerzahlen von September bis Mitte November und von Mitte Januar bis Mitte Mai. Jahres- und überwinternde Zugvögel sind zahlreich von Ende November bis Mitte Januar. Die von Mitte Mai bis Mitte Juni beobachteten Vögel sind wahrscheinlich Immat. und umherstreifende Ad., wogegen die Zunahme von Mitte Juni bis Mitte August dem Ausbreiten der Jungvögel entspricht.

MPe.

#### OUVRAGES CONSULTÉS

- CRAMP, S. and SIMMONS, K.E.L. (eds.) (1977) – *The Birds of the Western Palearctic*, vol. 1. Oxford University Press.
- GÉROUDET, P. (1967) : *Les échassiers* (3e édit.). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse).
- LIPPENS, L. et WILLE, H. (1972) : *Atlas des oiseaux nicheurs de Belgique et d'Europe occidentale*. Lannoo, Tielt.
- NORTH, P.M. (1979) : Relating Grey Heron survival rates to winter weather conditions. *Bird Study*, 26 : 23-28.
- REYNOLDS, C.M. (1979) : The heronries census : 1972-1977 population changes and a review. *Bird Study*, 26 : 7-12.